

L'air est brûlant, comme si la saison avait soudain changé. Seuls mes pieds trempés sont froids. À chacun de mes pas, mes chaussettes *tabi* s'imprègnent de boue. Les flammes s'élèvent dans la nuit noire, avec un grondement sauvage. Les murs et poteaux de bois sec, transformés en blocs de charbon, cèdent et s'effondrent dans un craquement terrifiant. Je n'en reviens pas... Tout est si rouge. La couleur semble s'imprimer sous mes paupières. Le monde ne m'avait jamais semblé aussi beau. Cet univers, gris et âpre comme de la cendre, s'est coloré en un instant.

Le ciel et la terre se sont inversés. Les vivants, morts et les morts, ressuscités. À mon tour, maintenant, de renaître.

À l'issue de ce long sommeil, j'ai enfin reçu la vie. La nature suit un cycle similaire : les plantes se replient dans la terre pendant tout l'hiver et lorsque le printemps arrive, elles font poindre leurs bourgeons. Mon vêtement fin colle à ma peau luisante de transpiration. Je m'en sens d'autant plus vivante.

Un souvenir me traverse l'esprit et je m'essuie la bouche. Elle est dépourvue de maquillage... La sueur a probablement fait fondre mon rouge à lèvres. Pourtant, j'imagine ma bouche toujours aussi écarlate, embrasée par l'exaltation qui est mienne. Elle doit resplendir telle une rose rouge.

Je suis belle, à présent.